

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 MINISTÈRE
 DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
 SERVICE
 de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 7. — Cl. 3.

Classification internationale :

N° 1.147.651

E 04 f

Perfectionnements aux parquets.

M. JEAN-ALEXANDRE HUYGEN résidant en France (Oise).

Demandé le 11 avril 1956, à 16^h 57^m, à Paris.

Délivré le 11 juin 1957. — Publié le 28 novembre 1957.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)



La présente invention est relative aux parquets formés par l'assemblage de lames.

On sait que suivant une technique connue il est d'usage fréquent de coller les lames de parquets, en particulier des parquets dits « mosaïque » sur un support par application d'une couche continue de colle entre ce support et les lames.

Or, l'application d'un excédent, pratiquement inévitable, de colle produit une remontée de colle entre les lames, le long de leurs champs longitudinaux latéraux. Les lames se trouvent ainsi soudées les unes aux autres par ces champs. Il en résulte que, lors du retrait plus ou moins important mais inévitable du bois, après la pose des lames, des groupes de lames ainsi rendues solidaires par la colle se rétractent d'un bloc, en laissant avec la lame adjacente du groupe voisin un vide bien plus grand que celui qui se produit, lors du retrait, entre des lames non collées entre elles. Du fait des remontées de colle, les espaces, provoqués par le retrait, sont donc très irréguliers et donnent au parquet un aspect particulièrement disgracieux. En outre, du fait du retrait affectant en bloc un groupe de lames collées les unes aux autres, il en résulte que le glissement sur leur support des lames extrêmes d'un tel groupe dépasse la limite élastique de la colle et provoque en conséquence le décollage des dites lames extrêmes par rapport au support; ces lames devenues flottantes se soulèvent et accentuent encore le mauvais aspect en même temps que la production de fentes ou espaces vides d'une largeur démesurée et inacceptable.

Les défauts ainsi constatés, dus au collage des lames, se sont amplifiés encore depuis que les parquets sont vernis en surface, car la plupart des vernis agissent comme de véritables colles. Lors de son application, le vernis s'écoule, en effet, naturellement par gravité entre les champs latéraux des lames. Celles-ci sont ainsi rendues solidaires les unes des autres; elles forment un bloc de telle sorte que le

retrait ultérieur du bois provoque soit des fentes, soit des espaces vides irréguliers, d'une largeur démesurée et inacceptable. Du fait du vernis de surface, les méfaits du collage des lames de parquet entre elles se sont donc étendus, depuis que ces parquets sont enduits de vernis, aux parquets à lames non collées sur leur support, mais fixées sur lambourdes, comme c'est le cas, notamment, pour les parquets traditionnels possédant des rainures et languettes, ou même posés simplement flottantes sur le sol, comme dans le cas de certains parquets formant panneaux.

L'invention a pour but d'empêcher les lames de parquet d'adhérer fortement entre elles le long de leurs champs latéraux du fait de la colle et/ou du vernis.

Elle a pour objet un parquet à lames collées à leur support et/ou vernies en surface, remarquables notamment en ce que entre les champs des lames adjacentes est placée une couche isolante d'un produit adhérent peu au bois des lames et peu compatible avec la colle et/ou le vernis, en ce sens que cette colle et/ou ce vernis n'adhèrent pas ou n'adhèrent en tout cas que très faiblement audit produit, cette couche étant d'une épaisseur suffisante pour que la colle et/ou le vernis ne puissent par dissolution de cette couche atteindre et adhérer au bois.

Grâce à cette couche, le vernis et/ou la colle ne peuvent réunir les champs adjacents des lames, de telle sorte que ces lames restent entièrement libres de se déplacer, lors du retrait, les unes par rapport aux autres, ce qui conserve aux vides, produits par ce retrait, une largeur sensiblement uniforme sur toute l'étendue du parquet. Le retrait est donc sans influence notable sur l'aspect de ce dernier.

La couche peu compatible avec la colle et/ou le vernis, ou en d'autres termes, la couche de séparation des lames peut être obtenue soit par son dépôt par enduisage ou autrement sur tout ou partie de l'un au moins des champs de chaque lame, soit par la pose

[1.147.651]

— 2 —

entre ces lames d'une bande ou d'un ruban mince formé, en tout ou partie, d'au moins un produit isolant peu compatible avec la colle ou le vernis.

Dans tous les cas, ce produit peut être par exemple :

Un corps gras tel que paraffine, stéarine, cire, naphtaline, vaseline ou encore une huile peu siccative minérale ou autre (de tels corps gras ont non seulement l'avantage de limiter l'adhérence de la plupart des colles et vernis, mais par les joints gras qu'ils forment, ils favorisent, au moment de la pose du parquet, l'entrée des languettes dans les rainures, dans le cas où les lames en comportent et ils suppriment les craquements ou crissements, si désagréables, produits par le frottement bois contre bois des lames entre elles dans des parquets mal fixés au sol);

Du caoutchouc naturel et ses succédanés;

Une matière plastique telle qu'un chlorure de polyvinyle, une superpolyamide, etc.;

Du talc ou autre produit pulvérulent, etc.;

Un mélange de plusieurs des produits précités.

La pose du produit isolant par enduisage ou saupoudrage des lames peut être réalisée au moment même de la pose ou préalablement à cette pose.

De même, dans le cas de l'utilisation de rubans de séparation constitués en entier par une substance peu compatible avec la colle ou le vernis, ou par un support en tissu ou autre imbibé ou recouvert de cette substance, ces rubans pourront soit être posés lors de la construction du parquet, soit être au préalable appliqués sur les lames.

L'invention a donc également pour objet, une lame de parquet remarquable notamment en ce que, l'un au moins de ses champs, est partiellement ou totalement recouvert d'une couche d'un produit ayant peu ou pas d'adhérence avec lesdits champs et avec les colles et/ou vernis destinés respectivement au collage des lames sur leurs supports et au vernissage de la surface apparente du parquet.

D'autres caractéristiques résulteront de la description qui va suivre.

Au dessin annexé, donné uniquement à titre d'exemple :

La fig. 1 est une coupe d'un parquet collé, perfectionné suivant l'invention, et représenté avant retrait du bois;

La fig. 2 représente à titre comparatif, en I, le parquet ci-dessus après retrait et en II, un parquet usuel après le même retrait;

La fig. 3 est une coupe d'une variante de parquet suivant l'invention à lames non collées, mais vernies;

Les fig. 4 à 6 sont des coupes partielles de lames assemblées par languette et rainure et séparées par une couche isolante adhérent peu aux champs des lames ainsi qu'aux colles et vernis et s'étendant à tout ou partie du champ des lames.

Suivant l'exemple d'exécution représenté à la

fig. 1, le parquet est formé de lames A, B, C, D, portées par un support S, auquel elles sont collées par une couche de colle 1, cependant que la surface apparente du parquet est enjolivée par une couche de vernis 2.

Chaque lame A, B, C, D, comporte sur l'un de ses champs latéraux longitudinaux, une couche 3 de l'un quelconque des produits précités ayant un coefficient d'adhérence très faible par rapport à la colle 1 et au vernis 2.

Il en résulte que même si la colle 1 remonte en 4 dans le joint entre les lames et si par ailleurs, le vernis 2 s'écoule en 5 entre ces lames, ni la colle 4, ni le vernis 5 ne peuvent coller entre elles les lames adjacentes. Par conséquent, lorsque ces lames A, B, C, D, prennent du retrait, comme représenté en A¹, B¹, C¹, D¹ (fig. 2), schéma I, les petits espaces qui sont ainsi ménagés entre les lames ont une largeur sensiblement constante a qui ne dépare pas l'aspect du parquet.

Il en va tout autrement, quand, ainsi qu'il est représenté au schéma II de la fig. 2, les lames de parquet sont dépourvues, à la manière usuelle, du matériau ou produit peu compatible avec la colle et le vernis. En effet, dans ce cas, la remontée 4 de la colle et/ou la descente 5 du vernis réunissent les lames de telle sorte qu'au retrait du bois, des groupes plus ou moins importants de n lames se trouvent formés, dans lesquels les lames restent adhérentes les unes aux autres, de telle sorte que la somme na des intervalles de largeur a qui devraient se trouver formés entre ces lames, se trouve rapportée dans l'intervalle beaucoup plus important ménagé entre le groupe considéré et le groupe adjacent. C'est ainsi que sur la figure, les lames B², C², D²... sont restées solidaires et qu'un intervalle b , très large, se trouve ménagé entre la lame A² et la lame B². Le parquet est devenu d'un aspect très disgracieux. En outre, le déplacement qu'a subi la lame B², et même la lame C², a été tel que la colle 1 par laquelle la lame B² adhérerait au support S n'a pu subir une déformation élastique suffisante pour suivre la lame B² et celle-ci s'est détachée du support ce qui lui permettra de se soulever ce qui rendra encore plus disgracieux l'aspect du parquet.

On notera que ce dernier inconvénient est évidemment évité grâce à l'invention puisque le déplacement maximum d'un point d'une lame considérée par rapport au support S est de $\frac{a}{4}$ et cette valeur est suffisamment faible pour rester compatible avec l'allongement élastique de la colle 1.

A la fig. 3 on a représenté une variante de parquet dans laquelle les lames A, B... sont posées directement sur un support S¹ en simple sable damé ou en ciment, ces lames ne sont pas collées, mais sont recouvertes de la couche 2 de vernis qui, s'infiltrant en 5 entre ces lames, les collerait et donnerait les

inconvenients décrits plus haut, si ce n'était la présence de la couche 3, qui, prévue sur les lames conformément à l'invention, évite leur collage.

Aux fig. 4 à 6 on a représenté l'application de l'invention dans le cas d'un parquet, formé de lames telles que E, F réunies entre elles par un assemblage à rainures 6 et languette conjuguée 7.

Dans l'exemple de la fig. 4, les lames sont collées par une couche de colle 1, au support S² et sont revêtues d'une couche de vernis 2; dans ce cas, l'un au moins des champs des deux lames adjacentes est revêtu sur toute sa largeur d'une couche 3 d'une substance à laquelle ni la colle 1, ni le vernis 2 ne sont susceptibles d'adhérer fortement, de telle sorte que la remontée 4 de la colle 1 et l'infiltration 5 du vernis 2 ne peuvent réunir les lames E et F du moins au point de gêner leurs libres retraits individuels.

Dans l'exemple de la fig. 5, la couche de vernis de l'exemple précédent n'est pas prévue, mais les lames E et F sont collées par la colle 1 au support S². Dans ce cas, la couche 3^a peut ne s'étendre qu'au demi-champ inférieur et à la rainure 6, de manière à éviter le collage par la remontée 4 de la colle, tout en assurant un emboîtement facile de la languette 7 dans cette rainure 6 et en supprimant les craquements ou crissements qui, en son absence, pourraient se produire par suite des déplacements relatifs des lames entre elles.

A la fig. 6, au contraire, le support S³ ne permet pas le collage, mais le parquet est recouvert d'une couche de vernis et, dans ce cas, la couche isolante 3^b intéresse le demi-champ supérieur et la rainure 6. Éventuellement la couche isolante pourra n'intéresser que le demi-champ supérieur.

Naturellement, l'invention n'est nullement limitée aux modes d'exécution représentés et décrits, qui n'ont été choisis qu'à titre d'exemple.

C'est ainsi que sur les fig. 4 à 6, la couche d'isolement est supposée appliquée sur le champ femelle à rainure 6. Elle pourrait tout aussi bien être appliquée ou fixée sur le champ mâle à nervure 7, ou encore sur les deux champs, car bien entendu, dans cet exemple, comme dans ceux à lames à champs droits, sans nervures et languettes, bien que la couche d'isolement appliquée seulement sur l'un des champs, soit suffisante et permette un libre retrait des lames, on peut prévoir une couche sur chacun des deux champs.

Dans tous les cas la où chaque couche pourra être formée par la superposition de plusieurs couches élémentaires de même nature ou non.

RÉSUMÉ

L'invention a principalement pour objets :

1^o Un parquet à lames collées sur leur support et/ou vernies en surface, ledit parquet étant remarquable notamment par les caractéristiques suivantes considérées séparément ou en combinaisons :

a. Entre les champs des lames adjacentes est placée une couche isolante mince d'un produit adhérent peu au bois des lames et peu compatible avec le vernis et/ou la colle, en ce sens que ce vernis et/ou cette colle n'adhèrent pas ou n'adhèrent en tout cas que très faiblement audit produit, cette couche étant d'une épaisseur suffisante pour que la colle et/ou le vernis ne puissent par dissolution de cette couche atteindre et adhérer au bois;

b. Dans le cas de lames réunies par un emboîtement à rainure et languette, de préférence la couche d'isolement s'étend au joint obtenu par l'emboîtement de la languette dans la rainure, ce qui évite le collage, favorise l'entrée de la languette dans la rainure au moment de la pose du parquet et supprime les craquements et crissements ultérieurs de ce parquet;

c. Le produit utilisé est un produit gras tel que paraffine, stéarine, cire, naphtaline, vasoline, huile peu siccative minérale ou autre, etc.;

d. Selon une variante, le produit utilisé est en caoutchouc naturel ou l'un de ses succédanés ou encore une matière plastique;

e. Le produit utilisé est un mélange de plusieurs corps;

f. La couche isolante est constituée par un produit pulvérulent tel que le talc;

g. La couche isolante est obtenue par enduisage;

h. La couche isolante est formée de plusieurs couches élémentaires superposées de produits différents;

i. Suivant une variante, ladite couche constitue une bande ou ruban rapporté.

2^o Une lame de parquet destinée au parquet ci-dessus et remarquable notamment en ce que l'un au moins de ses champs est partiellement ou totalement recouvert d'une couche d'un produit ayant peu ou pas d'adhérence avec le bois des lames et avec les colles et/ou vernis destinés respectivement au collage des lames sur leurs supports et au vernissage de la surface apparente du parquet.

JEAN-ALEXANDRE HUYGEN.

Par procuration :

Cabinet LAVOIX.

N° 1.147.651

M. Huygen

Pl. unique

